

"Les jouets aussi se recyclent"

Spécialisée dans le recyclage, l'association Iniziativa récupère et valorise des jouets pour enfants, des vêtements, des ustensiles de maison, du mobilier, des équipements électroménagers ou encore du matériel informatique

Ouvert au public du lundi au vendredi, l'atelier de ROSE (pour Recyclerie d'Objets de Second Emploi) est une vraie caverne d'Ali Baba où tout le monde peut trouver son bonheur. Entre action sociale et développement durable, la structure installée dans la zone d'activité du Stiletto, joue la carte de l'insertion professionnelle au service de l'écologie. Immersion dans un lieu à forte valeur ajoutée avec Jordane Veron, présidente d'Iniziativa.

Votre association existe depuis une dizaine d'années. En quoi consiste concrètement votre activité ?

Lors de sa création en 2007, il s'agissait dans un premier temps de développer deux chantiers d'insertion sur le grand Ajaccio : un premier consacré aux espaces verts et le second dédié aux équipements électriques et électroniques. Puis, un chantier d'insertion autour du repassage et de la couture a été développé. Depuis quelques mois, la recyclerie et sa boutique ont élu domicile dans la zone d'activité du Stiletto, où nous disposons d'un nouvel espace de 700 m² avec des bureaux, un dépôt de collectes, un atelier de réparation et même une salle de formation... et bien sûr une boutique pour accueillir le public. Nous avons ainsi pu mettre en place l'activité recyclerie de jouets, meubles, textiles, livres et vaisselles. Autrement dit, nous couvrons désormais toutes les champs possibles dans le domaine de la recyclerie. Notre structure joue ainsi un rôle dans l'action tant sociale qu'écologique.

Votre structure connaît une forte croissance de son activité depuis quelques années. Comment expliquez-vous la hausse de la demande de la popula-

tion locale pour les produits recyclés ?

La raison principale provient sans doute d'une sensibilisation à la deuxième vie que peut avoir un produit. Régulièrement, les gens qui venaient acheter de l'électroménager dans notre atelier nous interpellaient pour savoir si nous n'avions pas des jouets ou des meubles... L'ouverture de nouveaux locaux nous a permis de développer d'autres types de recyclage et d'ouvrir une boutique depuis le mois d'octobre. Un partenariat avec le centre de loisirs de la ville d'Ajaccio et d'autres associations, notamment celles qui travaillent avec des enfants, nous a aussi permis de nous faire connaître encore davantage.

Cette montée en puissance s'est aussi traduite par une augmentation du nombre de salariés...

Actuellement, quarante salariés sont en insertion professionnelle au sein de notre association. A cela, s'ajoutent neuf permanents, dont cinq encadrants techniques dans des domaines de compétence propre : un informaticien, un réparateur électroménager et désormais des techniciens jouets, meubles, vaisselles... Les salariés s'occupent de récupérer le matériel, de le nettoyer et de le tester si besoin avant d'être mis en rayon.

De quel type de contrat s'agit-il ?

Pour les salariés en insertion professionnelle, il s'agit de contrats à durée déterminée de sept mois, renouvelables jusqu'à deux ans et à temps partiel. La structure fonctionne principalement avec un financement de l'État, de la Collectivité de Corse et de la communauté d'agglomération du pays ajaccien, par le biais du contrat de ville et du



Jordane Veron, présidente d'Iniziativa (3^e en partant de la gauche), avec les représentants de la CPAM Corse-du-Sud et de la CARSAT lors de l'opération "Don de jouets pour le recyclage", réalisée récemment à Ajaccio. / PHOTOS L.C.

Fonds social européen.

En quoi le recyclage constitue-t-il un bon support pour l'insertion professionnelle ?

Au titre de l'insertion professionnelle - qui est notre mission première en tant qu'atelier chantier d'insertion - le recyclage permet de remettre sur le marché de l'emploi des gens qui s'en étaient éloignés. Cela permet aussi de sensibiliser au tri et au développement durable. Enfin, il s'agit d'une activité valorisante pour eux puisque, grâce à leur travail, ils voient des objets qu'ils ont réparés repartir dans les mains d'une maman, par exemple, qui l'offrira à son enfant. Au-delà de la partie purement professionnelle, le projet social est essentiel.

Vous avez récemment organisé une collecte de jouets, vêtements et lunettes en partenariat avec l'Assurance Maladie. Quel a été le bilan de cette opération ?

L'opération s'est déroulée dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets. Grâce à la mobilisation du personnel de l'Assurance Maladie de Corse-du-Sud, l'Echelon local du service médical de la CPAM et le service social de la CARSAT Sud-Est, elle a remporté un vif succès et permis d'amasser plus de 300 kilos de produits recyclables. Principalement des livres, vêtements et jouets. C'est tout à fait remarquable et l'intérêt que portent ces administrations à notre activité est à saluer. A ce titre, la sensibilisation du public fait partie de nos objectifs et se trouve au cœur de nos préoccupations. Quand le public nous sollicite, c'est en-

core mieux. Avec ce type d'opération, nous avons ainsi de la matière à trier, à remettre en état puis à vendre à petits prix à l'approche de Noël dans notre atelier de ROSE.

Une autre facette de l'aspect social de votre démarche ?

Oui, car si la sensibilisation du public est essentielle, le but est aussi de créer une interaction entre publics. On insiste beaucoup sur la mixité sociale au sein de notre recyclerie. Tout le monde se côtoie dans cette boutique. Des gens aisés comme d'autres plus modestes. Beaucoup de personnes sont aussi dans une démarche écologique, avec l'idée de redonner vie à un produit. Par ailleurs, nous développons des ateliers partagés pour travailler autour du recyclage avec la participa-

tion de différents intervenants dans la recyclerie.

Au sein de votre atelier, vous pratiquez aussi l'upcycling ! De quoi s'agit-il exactement ?

Parfois, il arrive qu'un produit ne soit pas forcément recyclable mais que certaines pièces de celui-ci soient utilisables. La manœuvre consiste alors à "détourner" la pièce de sa fonction première. Par exemple, des étagères peuvent être fabriquées à partir de tambours de machine à laver. Il s'agit alors d'une création pure à partir d'objets recyclés. A ce titre, une accompagnatrice sociale et professionnelle est disponible à temps plein, ainsi que des techniciens qui apprennent à nos salariés en insertion à redonner vie aux produits.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT CASASOPRANA